

Une crête sur le bord supérieur de la portion palmaire et sur la moitié basilaire du bord inférieur; d'ailleurs, la portion palmaire est unie, très comprimée latéralement, et rétrécie à la base des doigts. Ces derniers mesurent à peu près les deux cinquièmes de la longueur de la pince: ils sont largement écartés et munis chacun d'une forte dent arrondie dans leurs deux tiers basilaires; ils se touchent et sont vaguement denticulés dans leur tiers terminal.

Les pattes ambulatoires diminuent graduellement de longueur, les premières atteignent à peu près l'extrémité des pinces et la dernière égalant à peine la distance qui sépare l'épine gastrique antérieure du bord postérieur de la carapace. Une forte épine dirigée en avant sur l'angle antéro-interne du méropodite.

Téguments unis, avec des poils raides et recourbés au sommet: ces poils sont groupés en touffes sur la carapace, plus répandus et très communs sur les pattes ambulatoires. Partout le corps est recouvert d'Éponges, de Polypes ou de Balanes.

Longueur	{	totale du spécimen type (un grand mâle).....	46 mm.
		en arrière du rostre.....	36
Largeur maximum.....			24,5
Longueur	{	du chélicède droit étendu au maximum.....	43
		de la pince.....	20
		des doigts de la pince.....	8,5

Deux exemplaires femelles se trouvent, en outre, dans la collection; elles présentent tous les caractères du mâle, mais leurs chélicèdes sont notablement plus faibles et leurs pinces se terminent par des doigts plus longs, à peine écartés à la base et denticulés sur toute leur longueur. Quelques variations individuelles sont également à signaler dans le développement et la denticulation des crêtes. Le lobe intermédiaire des orbites n'est plus contigu avec le lobe postérieur. Longueur totale de la grande femelle 36 millimètres, de la petite 29 millimètres: cette dernière n'est pas encore adulte.

OBSERVATIONS SUR LE GENRE ACANTHOPHRYS A. M.-EDW.
ET CATALOGUE DES ACANTHOPHRYS DU MUSÉUM,
PAR M. E.-L. BOUVIER.

Le genre *Acanthophrys* comprend un petit nombre de Crabes, tous localisés dans la région indo-pacifique, où ils semblent plutôt rares. Il fut établi et caractérisé par A. Milne-Edwards, en 1865, d'après une espèce type à laquelle fut attribué le nom d'*Acanthophrys aculeatus*. Malgré la description et la bonne figure données par A. Milne-Edwards, le nom d'*Acanthophrys* fut méconnu et remplacé en 1870 par celui de *Chlorinoides*.

que le zoologiste Haswell proposa pour une forme australienne nouvelle, le *C. tenuirostris*. Depuis lors, la dénomination de *Chlorinoides* est restée en faveur, mais plusieurs carcinologistes, entre autres Miers et M. Alcock, ont justement observé qu'elle devra être considérée comme un synonyme d'*Acanthophrys* si l'on établit que l'*Acanthophrys aculeatus* A. M.-Edw. présente tous les caractères des *Chlorinoides*. Or, il en est bien ainsi, comme j'ai pu m'en convaincre en étudiant le type même de A. Milne-Edwards, et dès lors il convient d'employer exclusivement le terme générique proposé par cet auteur.

Les caractères essentiels des *Acanthophrys* sont les suivants : carapace assez rétrécie en avant, munie d'un certain nombre d'épines et d'un rostre à cornes divergentes. Toit orbitaire divisé en trois lobes lamelleux ou épineux, séparés par deux fissures; les yeux rétractiles sous ce toit. Article basilaire des antennes rectangulaire et armé sur chacun de ses deux angles antérieurs d'une dent lamelleuse ou spiniforme, cet article soudé au front, le fouet étant exclu de la cavité orbitaire. Méropodite des pattes-mâchoires externes étalé, lamelleux, un peu échancré sur son bord antéro-interne. Chélicères présentant des lames carénales simples ou dentées sur la méropodite, le carpe et souvent aussi les deux bords des pinces. Une ou deux épines à l'extrémité distale des méropodites des pattes ambulatoires. Abdomen de 7 articles distincts. Ces Crabs doivent être lents; ils sont presque toujours recouverts d'Éponges, d'Algues et de débris de toutes sortes.

M. Alcock, à l'exemple de Miers, tient le genre *Acanthophrys* pour un sous-genre des *Paramithrax* Edw. dont ils se distinguent par le lobe préoculaire des orbites, les dents antérieures de l'article basilaire des antennes, les épines des méropodites des pattes ambulatoires.

Je n'ai pas l'intention de donner une étude complète du genre: je veux seulement présenter au lecteur les observations que j'ai pu faire incidemment sur cette forme au cours du précédent travail.

D'abord, je crois utile de donner le tableau suivant qui résume assez bien les principaux caractères des diverses espèces du genre et de leurs variétés :

	1. Une simple épine cardiaque.		
	} Une épine branchiale.....	} Angles antérieurs de l'article basilaire des antennes spiniforme.	} A. HALIMOIDES Miers 1879. (Mers orientales.)
} Deux épines, l'une intestinale, l'autre marginale postérieure, en arrière de l'épine cardiaque....			
	Une seule épine en arrière de l'épine cardiaque, trois épines branchiales prédominantes.....		A. TENUIROSTRIS Haswell 1882. (I. Daruley, détroit de Torrès.)

11. Une paire d'épines cardiaques systématiquement placées par rapport à la ligne médiane; ces épines libres ou plus ou moins concrescentes à leur base qui devient parfois une expansion transversale.

<p>Une épine intestinale et une épine marginale postérieure en arrière des épines cardiaques qui sont fortes.....</p>	<p>Deux épines branchiales; épines du test terminées par un bouton arrondi.</p>	<p>Deux ou trois saillies spiniformes sur les lobes hépatiques.....</p>	<p>Une épine branchiale; cornes rostrales et épines du test acuminées.....</p> <p>Épines préorbitaires incurvées en haut; une seule épine sur le méropodite des pattes ambulatoires.....</p> <p>Une des épines préorbitaires très longue et droite; deux longues épines sur le méropodite des pattes ambulatoires.....</p>	<p>A. Harmandi E.-J. Bouvier 1906. (Japon.)</p> <p>V. LOXISIPUS de Haan 1850. (Mers d'Asie.)</p> <p>var. spinosissima nov. v.r. (Mozambique.)</p>
<p>En arrière des épines cardiaques, qui sont longues, une seule épine d'aillères bifurquée dans le plan médian du corps; deux épines branchiales, une épine hépatique.....</p>		<p>Lobes hépatiques formant une saillie simple ou bifide, épines préorbitaires peu ou pas incurvées; une épine sur le méropodite des pattes ambulatoires....</p>		<p>var. COPPINGERI Haswell 1880. (Pacifique austral.)</p>
<p>En arrière des épines cardiaques, qui sont fusionnées sur presque toute leur longueur en une saillie transversale plate, on ne voit qu'une longue saillie spatuliforme située sur le bord postérieur; deux épines branchiales, cornes rostrales à une ou deux dents.....</p>				<p>A. ACANTHOTES White 1848. (Bornéo.)</p>
<p>En arrière des épines cardiaques, qui sont fusionnées à leur base en une large saillie subcarrée, on ne voit qu'une saillie transversale très large qui occupe le bord postérieur; deux épines branchiales.....</p>				<p>A. SPATULIFER Hasw. 1882*. (Mers d'Orient, Australie.)</p> <p>A. FILIOLI A. M. Edw. 1884. (Île Stewart.)</p>

Voici quelques observations relatives à certaines de ces espèces :

A. GERMAINI sp. nov.

Ce nom fut attribué par Alphonse Milne-Edwards à un bel exemplaire mâle rapporté de la Cochinchine par M. Germain; il n'a jamais été publié et se trouve simplement inscrit sur le carton qui porte le spécimen.

Il y a lieu de conserver cette dénomination, au moins jusqu'au jour où il sera possible de comparer le Crabe de M. Germain avec le type de l'A. (*Paranithrax*) *halimoides* Miers.

Les deux espèces sont très voisines et peut-être identiques, étant l'une et l'autre caractérisées par deux traits rares et frappants : la présence d'une seule épine sur l'aire cardiaque et sur chacune des aires branchiales.

Toutefois, étant donnée la description de Miers, on peut dire que l'A. *Germaini* se distingue de l'A. *halimoides* : 1° par le large écartement des cornes ros-

trales: 2° par la nature de l'épine marginale postérieure, qui devient une longue lame aplatie dans le sens dorso-ventral et tronquée en coin au sommet; 3° par la nature des deux saillies qui occupent les angles antérieurs de l'article basilaire des antennes, ces saillies étant largement lamelleuses (surtout la saillie antéro-externe) et non spiniformes. Dans l'*A. halimoides*, d'après Miers, l'épine préoculaire est proéminente et aiguë. L'épine post-oculaire étant grande et lamelleuse; dans notre exemplaire, la structure des épines orbitaires est assez différente: la saillie préoculaire est constituée par un large processus qui se divise distalement en deux lobes aigus, l'un grand et recourbé vers le haut, l'autre plus court et presque droit; la saillie post-oculaire n'est largement dilatée en lame que dans sa partie terminale; enfin, la saillie intermédiaire remplit presque complètement l'espace compris entre les deux précédentes.

D'après Miers, également, la carapace de l'*A. halimoides* serait à peine rétrécie en avant: il n'en est pas de même dans notre espèce, comme le montrent les dimensions suivantes relevées sur un type mâle:

Longueur de la base du rostre jusqu'à la base de la saillie marginale postérieure.....	37 millim.
Largeur } maximum	26
	à la base du rostre.....

A. ACULEATUS Edw.

Cette espèce fut décrite par Milne-Edwards sous le nom de *Chorinus aculeatus* ⁽¹⁾ en 1834: comme on le voit par le tableau précédent, elle n'a rien de commun avec l'espèce qui sert de type au genre *Acanthophrys*. L'*A. spatulifer*, qu'Alphonse Milne-Edwards, en 1865, fit connaître sous le nom d'*A. aculeatus*.

A. LONGISPINUS de Haan.

Ce Crabe indo-japonais a pour caractéristique ses longues épines et ses cornes terminées en bouton. Il est désigné par de Haan sous le nom de *Chorinus aculeatus* Edw. dans les Planches de la *Fauna japonica*, et par la dénomination nouvelle de *Chorinus longispinus* dans le texte. En fait, ce Crustacé est bien différent de l'espèce décrite par M. Milne-Edwards.

Je considère comme appartenant à une variété nouvelle de cette espèce un joli exemplaire mâle capturé au Mozambique, entre 20 et 25 mètres de profondeur, par le regretté lieutenant Heurtel. Ce spécimen présente, bien développés, les boutons terminaux qui caractérisent l'*A. longispinus*.

(1) Les vrais *Chorinus*, dont le type est le *C. heros* Herbst, sont bien différents des *Acanthophrys*; ils sont rangés par Miers dans la famille des Inachidés, tandis que les *Acanthophrys* sont des Maïadés.

mais ses épines sont singulièrement plus longues et plus grêles que dans les exemplaires japonais, — le rostre n'est pas, comme dans ces derniers, infléchi vers le bas, — l'épine préoculaire médiane des orbites, presque aussi longue que les deux tiers du rostre, reste absolument droite, — l'épine préoculaire antérieure est atrophiée, — enfin on observe deux très longues épines sur le bord antérieur du méropodite des pattes ambulatoires. Il convient d'attribuer à cette variété nouvelle la dénomination de *spiniosissima*.

La var. *tuberculatus* Miers, fondée sur des spécimens de l'I. Darros et de l'I. de la Providence, aurait pour caractère essentiel la présence d'un fort tubercule sur le bord intérieur des deux doigts du mâle. Mais ce caractère paraît très variable dans l'espèce, certains mâles japonais ayant ces deux tubercules (coll. Boucart), d'autres n'en présentant qu'un seul qui est situé sur le doigt mobile (ex. de de Haan). Les exemplaires étudiés par Miers ne présentent donc nullement les caractères d'une variété locale.

Je crois en outre qu'il faut considérer comme une simple variété de l'*A. longispinus* la forme australe désignée par Haswell sous le nom spécifique d'*A. Coppingeri*. J'ai sous les yeux deux exemplaires néo-calédoniens qui répondent parfaitement à la diagnose d'Haswell et qui, pourtant, ne se différencient des *A. longispinus* japonais que par des caractères peu importants : cornes rostrales non infléchies (comme dans la var. *spiniosissima*), épines préorbitaires droites, lobe hépatique bifide à la place du lobe à deux épines, boutons terminaux des piquants peu développés. Mon regretté maître, A. Milne-Edwards, considérait ces exemplaires néo-calédoniens comme de simples représentants de l'*A. longispinus*, car il les munit d'une étiquette portant la mention suivante : « C'est le *Chorinus aculeatus* Edw. figuré par de Haan. » Et je rappelle que le *Chorinus aculeatus*, figuré par de Haan, n'est rien autre que le *Chorinus (Acanthophrys) longispinus* décrit par le même auteur.

C'est à tort que Miers a décrit et figuré sous le nom d'*A. Coppingeri* les *Acanthophrys* capturés par le *Challenger* dans le Pacifique : ces derniers sont, à coup sûr, très différents de l'*A. Coppingeri* tel qu'on le trouve décrit dans Haswell, et identiques à l'*A. spatulifer* Hasw. tel qu'A. Milne-Edwards l'a représenté sous le nom d'*A. aculeatus*. Il suffit, pour s'en convaincre, de comparer les figures données par Miers et par A. Milne-Edwards.

A. SPATULIFER Haswell.

Comme je l'ai dit plus haut, le type du genre *Acanthophrys* ne saurait conserver le nom d'*A. aculeatus*, car il ne ressemble nullement à l'*Acanthophrys* décrit en 1834 par H. Milne-Edwards sous le nom de *Chorinus aculeatus*. J'ai sous les yeux le type et trois exemplaires australiens de l'espèce décrite par A. Milne-Edwards, et je n'hésite aucunement à les

rapporter à l'*A. spatulifer* Haswell. Il est vrai qu'Haswell signale dans l'*A. spatulifer* une « épine bifide et comprimée sur le bord latéral des régions branchiales » et que cette épine n'existe pas dans la forme d'A. Milne Edwards ; mais sûrement Haswell a commis un *lapsus* et écrit « régions branchiales » pour « régions hépatiques », car l'on trouve bien, en effet, dans les spécimens du Muséum, un lobe hépatique comprimé et bifide.

J'ai dit que l'espèce d'Haswell est identique à l'*A. Coppingeri* de Miers.

A. FILHOLI A. Milne-Edwards.

Cette espèce est représentée dans les collections du Muséum par de nombreux et beaux spécimens qui proviennent des récoltes du regretté Henri Filhol à l'île Stewart. Elle présente bien tous les caractères des *Acanthophrys*, mais se distingue nettement de tous les autres représentants du genre par sa saillie marginale postérieure qui est très large, comprimée de haut en bas, et arrondie en arrière. La saillie cardiaque biépineuse de cette espèce est plutôt subconique.

L'*Acanthophrys paucispina* Miers, 1879, ne semble pas devoir appartenir à ce genre, car il n'est pas mentionné dans la liste des *Acanthophrys* dressée par Miers en 1886, dans le *Report sur les Brachyures* du *Challenger*. Quant à l'*A. cristimanus* A. M. Edw., qui n'existe plus dans les collections du Muséum, il doit se placer, d'après une note manuscrite d'Alphonse Milne-Edwards, « dans le genre *Lahaina* de Dana ».

CATALOGUE DES ACANTHOPHRYS DU MUSÉUM.

ACANTHOPHRYS GERMAINI (A. M. Edw. Mss.) E.-L. Bouvier. — Cochinchine : un mâle *type!* (Germain); une femelle *type!* de Phon-Hoe (Harmand).

ACANTHOPHRYS ACULEATUS Edw. (= *Chorinus aculeatus* Edw. ; *Paranithrax* (*Chlorinoides*) *aculeatus* Alcock). — Les *types* de Milne-Edwards proviennent des mers d'Asie; ils devraient se trouver dans les collections du Muséum, où je les ai cherchés en vain.

ACANTHOPHRYS HARMANDI E.-L. Bouvier. — Japon; environs de Tokio, *types!* (Harmand).

ACANTHOPHRYS LONGISPINIS de Haan (*Maiu* (*Chorinus*) *longispinus* de Haan; *Paranithrax* [*Chlorinoides*] *longispinus* Alcock). — Japon (de Haan, Boucard, Harmand).

Var. *spinosissima* E.-L. Bouvier. — Mozambique, 20-25 brasses, ♂ *type!* (Heurtel).

Var. *Coppingeri* Haswell. — Nouvelle-Calédonie, deux exemplaires très normaux de la variété (Réveillère).

ACANTHOPHRYS SPATULIFER Haswell (*Paramithrax spatulifer* Hasw.; *Acanthophrys aculeatus* A. M. Edw. : *Chlorinoïdes Coppiugeri* Miers). — Océan Indien, ♂ type ! d'A. Milne-Edwards; Melbourne (baron von Mueller).

ACANTHOPHRYS FILHOLI A. M. Edw. — Île Stewart, types ! (H. Filhol).

Voici quelques ouvrages relatifs aux *Acanthophrys* :

1895. A. ALCOCK. — Materials for a Carcinological Fauna of India, n° 1. The Brachyura. *Journal Asiat. Soc. Bengal*, vol. XLIV, part. II, n° 2, 1895.
1834. H. MILNE-EDWARDS. — *Histoire naturelle des Crustacés*, t. 1, 1834.
1865. A. MILNE-EDWARDS. — Description de quelques Crustacés nouveaux appartenant à la famille des Mameus. *Ann. Soc. ent. de France*, sér. 4, vol. V, 1865.
1885. H. FILHOL. — *Mission de l'Île Campbell*. *Zoologie*, 1885.
1850. W. DE HAAN. — *Fauna Japonica, Crustacei*, 1850.
1880. W. A. HASWELL. — On the Brachyura Oxyrhyncha. *Proc. Linn. Soc. N. S. W.*, vol. IV, 1880.
- 1882^a. W. A. HASWELL. — On some new Australian Brachyura. — *Ibid.*, vol. VII, 1882.
- 1882^b. W. A. HASWELL. — *Catalogue of the Australian Stalk. and Sessile eyed Crustacea*, 1882.
- 1879^a. E. J. MIERS. — On the Classification of the Maioid Crustacea or Oxyrhyncha. *Journ. Linn. Soc.*, vol. XIV, 1879.
- 1879^b. E. J. MIERS. — Description of new or little-known species of Maioid Crustacea (Oxyrhyncha) in the Collection of the British Museum. *Ann. and Mag. Nat. Hist.* (5), vol. IV, 1879.
1886. E. J. MIERS. — Brachyura. *Report Challenger, Zool.*, vol. XVII, 1886.
1848. A. ADAMS et A. WHITE. — *The Zoology of the Voyage of H. M. S. Samarang. Crustacea*, 1848.

SUR UNE PETITE COLLECTION DE CRUSTACÉS (DÉCAPODES ET STOMATOPODES) RECUEILLIS PAR M. CHARLES GRAVIER À L'ÎLE SAN THOME (AFRIQUE OCCIDENTALE),

PAR M. E.-L. BOUVIER.

Nos connaissances sur la faune carcinologique de l'Afrique occidentale sont fragmentaires, et isolées dans un petit nombre de courts mémoires dus à la plume de Miers, Alphonse Milne-Edwards, Brito Capello, Osorio, de Man, Nobili, etc. : M^{lle} Mary Rathbun a fait une œuvre singulièrement utile en dressant un catalogue systématique de ces documents épars ; mais il s'en faut que l'on ait étudié comme il convient cette région des plus riches